



Concours Mathématiques & Physique, Physique & chimie,  
Technologie et Biologie & Géologie  
Epreuve de Français

Date : Vendredi 17 Juillet 2019	Heure : 11 H	Durée : 2 H	Nb pages : 2
Barème : 1 - Résumé : 10 points	2 - Essai : 10 points		

**RESUME DE TEXTE : 10 points**

Vous résumerez le texte suivant en 180 mots (un écart de 10% en plus ou en moins est toléré). Vous indiquerez à la fin du résumé le nombre de mots utilisés.

**NB :** Il est à rappeler que le résumé n'est pas un assemblage de morceaux de textes empruntés à l'original, mais un texte personnel, réduit, fidèle à l'esprit du texte initial.

Pour le décompte des mots, il est convenu que « c'est-à-dire », par exemple, compte pour quatre mots.

En 1818, Mary Shelley publia *Frankenstein*, l'histoire d'un savant qui essaie de créer un être supérieur et crée plutôt un monstre. (...) A première vue, ce roman semble nous mettre en garde : si nous essayons de jouer à Dieu en manipulant la vie, nous en serons sévèrement châtiés, mais cela a un sens plus profond.

Le mythe de Frankenstein rappelle à l'*Homo sapiens* (1) que les derniers jours approchent à vue d'œil. Sauf catastrophe nucléaire ou écologique, poursuit l'histoire, le rythme du développement technique conduira sous peu au remplacement d'*Homo sapiens* par des êtres entièrement nouveaux dont le physique sera différent, mais dont l'univers cognitif et émotionnel sera aussi très différent. La plupart des hommes trouvent cette perspective pour le moins déconcertante. Nous aimons à croire qu'à l'avenir des gens comme nous iront d'une planète à l'autre à bord de vaisseaux spatiaux. Nous n'aimons pas envisager la possibilité qu'il n'y ait plus d'êtres dont les émotions et les identités soient semblables aux nôtres, et que notre place soit prise par des formes de vie étrangères dont les capacités écraseront les nôtres.

Nous nous consolons en imaginant que le Dr Frankenstein ne peut créer que d'horribles monstres, qu'il nous faut détruire pour sauver le monde. Nous nous plaisons à raconter l'histoire ainsi, parce qu'elle suppose qu'il n'y a pas meilleur que nous. Il n'y a jamais eu et il n'y aura jamais rien de meilleur. Tout effort pour nous améliorer échouera inmanquablement parce que, même si nous pouvions améliorer nos corps, on ne saurait toucher à l'esprit humain.

Nous aurions du mal à admettre que les savants puissent manipuler les esprits aussi bien que les corps, et que les futurs Dr Frankenstein pourraient donc créer quelque chose qui nous est réellement supérieur, un être qui nous regardera de haut.

(...) Nous ne saurions savoir avec certitude si les scientifiques d'aujourd'hui vont accomplir cette prophétie. L'avenir est inconnu, et il serait surprenant que les

prévisions des toutes dernières pages se réalisent pleinement. L'histoire nous apprend que ce qui nous semble à portée de main ne se matérialise jamais en raison de barrières imprévues, et que d'autres scénarios qu'on n'avait pas imaginés se réalisent. Quand l'âge du nucléaire est arrivé dans les années 1940, on a vu se multiplier les prévisions sur le futur monde nucléaire de l'an 2000. Quand le sputnik et Apollo 11 embrasèrent l'imagination du monde, on se mit à prédire que, d'ici la fin du siècle, on vivrait dans des colonies spatiales sur Mars et Pluton. Peu de ces prévisions ont été confirmées. Par ailleurs, nul n'avait prévu l'Internet.

Donc, ne vous précipitez pas pour souscrire une assurance qui vous indemniserait contre les poursuites engagées par des êtres numériques. Les fantaisies –ou cauchemars– évoquées plus haut ne sont que des stimulants de l'imagination. L'idée qui mérite d'être prise au sérieux, c'est que l'étape suivante de l'histoire comportera des transformations technologiques et organisationnelles, mais aussi des transformations essentielles de la conscience et de l'identité humaines. Et ces transformations pourraient être fondamentales au point de remettre en question le mot même d'«humain». De combien de temps disposons-nous ? Nul ne le sait vraiment. Certains disent qu'en 2050 quelques humains seront déjà immortels. (...)

Si le rideau est effectivement sur le point de tomber sur l'histoire de l'homme, nous, qui sommes membres de ses dernières générations, nous devrions prendre le temps de répondre à une dernière question : que voulons-nous devenir ? Cette question du « corps augmenté » ou du « développement humain artificiel », domine les débats qui préoccupent actuellement la classe politique, les philosophes, les savants et les gens ordinaires.

(...) Même dans le domaine de la bioéthique, on préfère se poser une autre question : « Qu'est-il interdit de faire ? » Est-il acceptable de faire des expériences génétiques sur des êtres humains vivants ? sur des fœtus avortés ? des cellules souches ? Est-il éthique de cloner des moutons ? et des chimpanzés ? Et qu'en est-il des humains ? Ce sont toutes des questions importantes, mais il est naïf d'imaginer que nous pourrions simplement donner un coup de frein et arrêter les grands projets scientifiques qui promeuvent l'*Homo sapiens* au point d'en faire un être d'une espèce différente car ces projets sont inextricablement mêlés à la quête de l'immortalité. (...)

Donc, la vraie question est non pas : « Que voulons-nous devenir ? » mais : « Que voulons-nous vouloir ? » Si tout cela ne vous donne pas le frisson, c'est probablement que vous n'avez pas assez réfléchi.

*Yval Noah Harari « Sapiens, Une brève histoire de l'humanité », Édition Albin Michel, 2015, p 486-488*

## LEXIQUE

1-Homo sapiens : ancêtre direct de l'homme utilisé ici dans le sens d'homme intelligent

## **ESSAI : 10 points**

L'intelligence artificielle remplacera l'homme dans plusieurs domaines. Il en résultera des changements déterminants sur la société en général et sur l'individu en particulier.

Selon vous, l'avenir d'une humanité libre et heureuse serait-il en danger ?

Vous rédigerez un essai avec des arguments et des exemples précis.